

# Le chef des socialistes a neuf femmes dans sa vie

**Jean Tschopp** Le nouveau chef des députés socialistes adore courir pour vider sa tête, «où ça gamberge souvent»



Mathieu Signorell Texte  
Vanessa Cardoso Photo

Assis dans l'herbe de la Vallée de la Jeunesse, à Lausanne, Jean Tschopp a le regard qui se perd dans les nuages de l'autre côté du Léman. Il évoque son père, décédé alors que lui-même n'avait que 9 ans et à qui il voue un amour profond. Jean Tschopp aujourd'hui, c'est le politicien calme et posé au Grand Conseil, où il siège depuis 2012, le juriste écouté car il ne fait pas d'em-

phase, qui prépare ses interventions et pèse chaque mot.

Celui qui semble aujourd'hui être un vrai Lausannois est en fait né à Sierre. Il n'est arrivé dans la capitale vaudoise qu'après le décès de son père, un ingénieur qui avait repris la menuiserie familiale. «À l'époque, je disais à mes copains que mes parents étaient divorcés. C'était davantage dans la norme. Après un an, je n'avais plus d'idée pour raconter les activités que je faisais avec mon père les week-ends, alors j'ai commencé à dire qu'il était décédé.»

«Mes filles m'ont aidé à être dans l'instant. Le travail et la politique sont déjà très planifiés. Avec elles, je n'aime pas prévoir»

À 38 ans, ses week-ends, Jean Tschopp les partage avec ses deux filles de 5 et 6 ans, entre places de jeux, musées, balades, parcs, pendant que son épouse travaille dans le domaine des loisirs créatifs. «Mes filles m'ont aidé à être dans l'instant. Le travail et la politique sont déjà très planifiés. Avec mes filles, je n'aime pas prévoir. C'est en fonction du moment.»

#### «J'adore la montée»

La semaine est rythmée par le Grand Conseil le mardi, et son job de juriste, au syndicat Unia jusqu'à ce lundi, puis désormais à la Fé-

dération romande des consommateurs. Et à côté, grande passion, il y a la course à pied. Une passion qu'il tient de son père, lui qui était «un compétiteur» et avait fait toutes les éditions de Sierre-Zinal.

«Dans ma tête, ça gamberge souvent. La course, c'est l'occasion de se retrouver avec soi-même. Comme ça, courir paraît facile. Mais non. Il faut se caler sur le bon rythme, doser sa respiration. Cela peut prendre plusieurs minutes pour parvenir à ce moment où l'endorphine fait son apparition.»

Un souvenir fort lui revient: la dernière course avec son père, dans le bois de Finges. «Il se savait malade d'un cancer. Ce jour-là, nous avons marché tous les deux et regardé la nature. Ce moment avait un côté très contemplatif.»

Une fois les «20 kil», plusieurs fois les 10, et sinon, en général, Jean Tschopp parcourt la Vallée de la Jeunesse, les quais de Lausanne jusqu'à Pully, puis revient en remontant par le centre-ville, jusqu'au quartier de Sévelin, où il habite. «J'adore la montée», rajoute-t-il.

#### Du Nigeria à la politique lausannoise

Maintenant qu'il est à la tête du groupe socialiste au Grand Conseil, l'ancien Valaisan se plaît à dire qu'il a neuf femmes dans sa vie. «D'abord il y a eu ma mère et mes sœurs, qui ont sept et neuf ans de plus que moi. Il y a aussi Sophie et nos deux filles. Et maintenant, au Grand Conseil, je suis souvent en contact avec nos trois conseillères d'État socialistes.»

Pour lui, la politique est bien une passion. Au Grand Conseil depuis 2012, il a d'abord fait ses armes au Conseil communal de Lausanne dès 2009. À l'époque, il revenait de six mois de stage à l'ambassade de Suisse au Nigeria, après des études de droit à Lausanne, à Zurich, aux Pays-Bas et à Genève.

Entré au Conseil communal comme vient-ensuite, il s'est interrogé avant d'accepter. «Je ne savais pas ce que je voulais faire véritablement: rester en Suisse ou partir à l'étranger. L'appel du large me démangeait et je me disais que je serais emporté par cette nouvelle vie. Mais Sophie a su m'apaiser. Je suis resté en Suisse et c'était la bonne décision.»

#### Empathie pour les employés

L'homme est sérieux quand il débat et reconnu pour cela à gauche. «Jean n'est pas dans les effets de manches, il connaît et suit ses dossiers, sait défendre ses positions. À l'heure où beaucoup passe par la communication en politique, lui est dans un registre sérieux», confie Grégoire Junod, l'actuel syndic de Lausanne, qui a aussi été chef du groupe socialiste au Grand Conseil par le passé.

Célia Borlat, juriste chez Unia, abonde: «Jean est un habitué des dossiers compliqués, avec un côté politique, notamment dans les cas des nouveaux emplois et des faux indépendants. Il fait preuve de beaucoup d'empathie, face à des employés qui se retrouvent parfois dans une détresse importante, face à des patrons peu scrupuleux.»

Cet engagement politique, d'où vient-il? Retour à l'enfance de Jean Tschopp pour parler de ses convictions socialistes. Sa mère a été veuve très tôt. Sa grand-mère maternelle aussi. «Je me souviens qu'elle m'expliquait qu'à l'époque son voisin, un homme célibataire, avait une voix pour voter et se faire entendre, mais qu'elle, avec ses six enfants, dont ma mère, n'en avait aucune.»

Quant au goût du débat, il remonte au collège et s'est ancré à la maison, notamment avec le nouveau compagnon de sa mère, dont elle partage toujours la vie. «J'étais ado quand je l'ai rencontré. Je lui ai demandé ce qu'il faisait contre la faim dans le monde, son vote sur l'EEE et sur l'achat des F/A-18. C'est un homme de droite et nous débattions souvent à la maison, le plus souvent ma mère et moi contre lui. Aujourd'hui au Grand Conseil, j'ai parfois l'impression de l'entendre.»

#### Bio

**1982** Naît le 12 janvier à Sierre. **1992** Son père décède et sa famille déménage à Lausanne. **2008** Après des études de droit en Suisse et à l'étranger, il fait un stage de six mois à l'ambassade de Suisse au Nigeria. **2009** Entre au Conseil communal de Lausanne et rencontre Sophie, qui lui apprend à «se préserver». Leurs deux filles naissent en 2014 et 2015. **2012** Défend sa thèse en droit et est élu au Grand Conseil. **2015** Devient juriste au syndicat Unia. **2020** Accède à la fonction de président du groupe socialiste au Grand Conseil et devient responsable conseils à la Fédération romande des consommateurs.